

LE SAPPÉL

n°104
décembre
2019



Editorial

30 ans et de nouveaux bergers

La Communauté vient de vivre une étape importante de son existence avec l'élection de nouveaux bergers.

Depuis la fondation, depuis 30 ans, par la force des choses, il n'y a eu que deux bergers : Dominique jusqu'en 2004 et ensuite Pierre. Il a fallu beaucoup de temps pour que des communautaires puissent s'engager à vie et prendre la charge de berger.

Depuis le début nous avons pensé que l'autorité devait être exercée par un responsable général élu et par un conseil. Mais comme nous étions un petit nombre et vivions ensemble, (la communauté a commencé avec deux couples: Bigna et Dominique Paturle, Geneviève et Pierre Davienne) les décisions se prenaient pratiquement à l'unanimité. Nous avons vécu une belle expérience de collégialité et de communion dans l'Esprit Saint, non sans tensions, divergences de point de vue et aussi réajustements, pardon reçu et donné... Ce fonctionnement était pour nous un outil qui devait permettre à la communauté d'entendre le cri des pauvres, d'obéir à l'Église et de répondre ensemble aux motions du Saint Esprit.

Mais il fallait passer à une nouvelle étape plus ajustée à la configuration actuelle de la Communauté et cela pour plusieurs raisons:

- La Communauté a grandi. Il y a vingt communautaires et une discernante; huit personnes sont engagées à vie, donc le renouvellement est possible.
- Nous sommes maintenant dispersés dans plusieurs villes et diocèses.
- Les quatre "initiateurs" vieillissent (comme tout le monde...) et il est bon que les responsabilités incombent à des plus jeunes pour que la pérennité de la Communauté soit assurée – si Dieu le veut. Et puis, il est bon que les charges "tournent" pour que chacun sache que les responsabilités sont des services et qu'il n'est pas bon de s'y installer.

Le changement de berger s'est préparé pendant plus d'un an, avec des temps de réflexion sur la gouvernance, les différents modes possibles de prises de décisions, le mode de scrutin, la manière d'utiliser les biens et l'argent, etc... Tous les communautaires ont été associés d'une manière ou d'une autre à la réflexion. Et à la dernière Assemblée communautaire, en avril dernier, après avoir prié, jeûné et aussi beaucoup dialogué entre nous, nous avons élu un nouveau Conseil et un couple comme Berger : Philippe et Céline Brès. Pourquoi un couple ? Parce qu'il nous a semblé que cela correspondait à la réalité de ce qui s'était déjà vécu dans la communauté et que le sacrement du mariage pouvait aussi être une force et un témoignage. Être berger, ce n'est pas un poste à tenir, mais un engagement à vivre en sachant que le souci du plus pauvre traverse toutes les dimensions de nos vies, y compris la dimension conjugale et familiale. Peut-être y a-t-il dans ce choix une voie à creuser pour l'Église qui défend tellement la grandeur du mariage ?

Nous sommes heureux que Philippe et Céline aient répondu à l'appel qui leur a été fait de veiller à la communion dans la Communauté et à la fidélité à la mission.

Que la grâce du Seigneur les accompagne !

Pierre Davienne

L'ordination de Loïc

En juin nous avons eu la joie de participer à la cathédrale de Chambéry à l'ordination de Loïc Molina. Engagé dans la communauté du Sappel, il a été ordonné prêtre pour permettre aux plus pauvres de trouver leur place dans l'Eglise.

Loïc a 31 ans. Il a grandi à Chambéry, dans une famille chrétienne, et après le bac, lors d'une formation sur la Bible, il s'est personnellement posé la question de l'existence de Dieu. Existait-il? Et si oui, qui était-il? Était-ce possible d'entrer en relation avec Lui? Avait-il quelque chose à lui dire? À l'époque, Loïc travaillait en charpente, après avoir passé un CAP.

Je suis alors tombé sur le livre de la vie d'un saint, qui expliquait comment prier, ce que j'ai commencé à faire. Et j'ai alors découvert que non seulement Dieu existait, que Jésus était vraiment ressuscité, vivant à nos côtés, mais qu'en plus, être en relation avec Lui donnait une paix qui allait au-delà de tout ce que j'avais vécu avant. C'est à partir de là que j'ai eu le désir de faire de ma vie une recherche de cette source de vie et de bonheur incroyable que l'on peut appeler Dieu. Et cette relation à Jésus est si fondamentale, la vie est tellement plus passionnante avec Lui, que j'ai le désir de permettre à d'autre de le rencontrer, en toute liberté. Pour comprendre un peu mieux ce qu'est l'être humain, qui est à l'image de Dieu, je suis allé suivre des études de psychologie à Lyon, en même temps que je commençais le séminaire (formation pour devenir prêtre).

cette source de vie et de bonheur

Cinq ans plus tard, ces études réalisées, je suis entré à plein temps au séminaire de Lyon, pour finir ma formation pendant trois ans. Depuis septembre 2018, je suis à Rome pour encore deux ans, pour faire un master sur l'écriture sainte.

Au cours de la célébration, les membres du groupe de Paroles du Sappel-en-Savoie ont partagé leur réflexion sur ce qu'est un prêtre pour nous:

Un prêtre, c'est comme un disciple.

Il nous parle de Dieu et nous rassemble autour de Jésus.

Il est inspiré par l'Esprit Saint.

*Il aide les gens à avoir l'amour les uns envers les autres,
il nous guide comme un berger.*

*Il prend soin de ses brebis, il donne sa vie pour les autres,
il nous enseigne mais il ne peut pas avancer tout seul...*

un soutien auprès des plus pauvres

*Dans l'Exode, quand
Israël était dans le désert,
les prêtres veillaient sur le*

*tabernacle pendant la marche. Ils montraient au peuple comment
marcher sur le chemin. Marcher dans le désert c'était pas facile... Il y
avait le tabernacle pour dire que Dieu est là.*

*Aujourd'hui encore, la mission choisie par Dieu pour les prêtres, c'est
de veiller à la présence de Dieu sur nos routes difficiles. On a besoin
des prêtres pour nous encourager, pour fortifier notre foi. Ils peuvent
nous aider à tenir bon, à écouter le message de Dieu, parce qu'ils
sont nourris de la Bible. Leur mission, c'est de rencontrer et soutenir.*

*Le prêtre est un soutien auprès des plus pauvres. Par rapport à ceux
qui sont dans la galère, la détresse, le meilleur lien c'est d'aller les
voir. Quand on est visité, c'est comme un soleil, comme une étincelle
qui touche le cœur.*

*Mais les prêtres peuvent eux aussi avoir des périodes difficiles.
On est tous frères et on est tous pécheurs, même les prêtres
et ils ont besoin de notre prière.*

On veut les soutenir, on veut être source d'encouragement pour eux.

Merci Loïc !

CONTEMPLATION

Le Père Joseph, dans son livre « Les pauvres sont l'Eglise - entretiens avec Gilles Anouil » tient dans le dernier chapitre sur la vie consacrée, des propos étonnants¹ :

“Je sais que le Quart-Monde a un besoin angoissant d'hommes et de femmes entièrement consacrés. Et que ceux-ci ont un besoin impérieux de se savoir en mission d'une communauté, envoyés et soutenus par une communauté garante de leur formation et de leur fidélité. La misère, on ne le dira jamais trop, n'est pas unificatrice ; à elle seule, elle ne sera jamais un dénominateur commun. Elle ne conduit pas par elle-même à une pensée, une éthique. Elle conduit à l'action qui devient vite activisme, risquant de détruire celui qui la mène. Car l'action à elle seule n'unifie pas non plus ; elle fractionne et divise les hommes. Les envoyés de l'Eglise sur le terrain auront besoin d'une communauté forte.”

G. ANOUIL : *Quelle est la place*

des contemplatifs par rapport à la misère ?

P. JOSEPH : “Ils ont une place unique. Depuis le tout début, à Noisy-le-Grand, j'ai espéré la venue d'hommes et de femmes dont l'unique préoccupation soit de prier, d'adorer, de contempler, d'apporter le silence et la paix. Une paix que l'on puisse toucher. Vous n'imaginez pas combien les familles du Quart-Monde en ont besoin. Il est essentiel d'introduire

dans leur univers perturbé cet élément de stabilité, de pérennité de paix.”

G. ANOUIL : *L'osmose est-elle seulement possible, entre deux mondes aux antipodes l'un de l'autre ?*

P. JOSEPH : “Ils ne sont pas aux antipodes, l'un est plein de ce dont l'autre a le plus besoin. Il suffit d'être là. Je me suis si souvent demandé à quoi cela servait que l'Eglise prie, adore, chante la gloire de Dieu en portant la prière des pauvres, si les pauvres ne le savent pas et ne peuvent pas s'unir à elle. Ils le pour-



une paix
que l'on
puisse toucher

1. *Les pauvres sont l'Eglise*. Le Centurion .Paris 1983. pages 247 et 248

ront là où ils feront leur cette prière de l'Eglise, là où, un beau jour, ils se retrouveront en elle, portés par elle. Quand je vous disais ma hantise que l'Eglise s'identifie à la misère de notre temps, je pensais aussi à cette présence contemplative indispensable."

la prière comme contrepoids à la misère

Depuis le 6 août dernier, jour de la fête de la Transfiguration, deux jeunes femmes, Joïlita et Madeleine, ayant fait chacune le choix du célibat consacré, viennent de s'installer à la maison du Sappel pour y vivre cette vocation de prière, de contemplation, dans le silence et le désert. Elles ont été "installées" officiellement en présence des bergers de la Communauté et de quelques communautaires, par Henri Teissier, archevêque émérite d'Alger qui réside non loin d'ici l'été.

Cette arrivée vient du coup confirmer la vocation profonde de cette maison, celle de porter dans ses fondations et dans ses murs la prière et la contemplation pour soutenir la vie de toute la Communauté. La prière de l'Office, matin, midi et soir y rythme les journées

pour les habitants du lieu, et pour tous ceux qui sont de passage. Et cette arrivée vient aussi réaliser ce que le P. Joseph appelait si ardemment de ses vœux: la prière comme contrepoids à la misère! Et il avait de cela une vision toute prophétique!

Des appels nouveaux, suscités par le Seigneur, surgissent donc dans la Communauté... appels très spécifiques, exigeants, mais indispensables pour que la mission d'une Communauté comme la nôtre puisse s'accomplir. En fait, un tel appel renvoie chacun de nous à sa vocation profonde: contempler le Christ souffrant pour le reconnaître dans les plus pauvres et reconnaître dans chaque homme défiguré le visage de son Seigneur. Et par dessus tout, savoir que c'est le Christ qui sauve l'humanité et que notre part à nous, c'est de le manifester, Lui!

Sinon, nous risquons d'être idôlâtres de nous-mêmes, en nous mettant entre Dieu et les pauvres... et en pensant les sauver au bout de nos efforts.

Alors, merci à vous, Joïlita et Madeleine de manifester à toute la Communauté et à travers la Communauté à l'Eglise, ce qu'elle est en profondeur, en incarnant cette vocation à la prière et à la contemplation, sans quoi tout le reste ne peut tenir!

Geneviève Davienne

Le fil du Sappel

La fête des 30 ans du Sappel se profile à l'horizon 2020, il est temps de commencer à s'y préparer ! A Challes-les-Eaux, pendant 5 jours un groupe travaille le personnage du clown, avec le projet d'intervenir à la fête. Dans l'Ain une première session est consacrée à la danse et à la gestuation, et une deuxième se lance dans l'aventure du chant et de l'écriture. A Grange Neuve (Lyon) une session avec des familles travaille la terre, la peinture et le collage pour démarrer une installation artistique "La Déambulation" sur le thème des maisons. Thomas de Brugière nous partage son témoignage.

Elle est rouge. Très rouge. D'un rouge vif, intense. Les fenêtres sont petites. Elles ont été découpées avec un grand soin dans un papier épais. Cela a pris du temps, beaucoup de temps pour faire ces ouvertures, pour que le rouge sang de la maison laisse apparaître d'autres couleurs. Qu'est-ce qu'elle nous dit ta maison Jean-Claude ? Qu'est-ce qu'il se passe derrière ces murs que j'imagine épais et ces fenêtres si petites ? *"Ce que je fais, je le dis pas encore. Mais c'est important"*. Nous n'en saurons pas plus. Jean-Claude nous confiera simplement à la fin de la semaine *"Je suis content de ma maison, je suis soulagé"*. Mystère.

Un autre jour de cette session artistique *"terre et peinture"* qui mêle familles avec enfants et personnes seules, Enzo s'exclame *"Aujourd'hui, on a enterré un papillon !"* Il avait terminé son pèlerinage sur la terre notre frère papillon. Sans aucun doute avait-il accompli pleinement son charisme de papillon : être beau et illuminer la nature de sa simple présence. Je ne sais pas comment ça marche le paradis des papillons mais il a dû être content de là-haut. De voir qu'autour de sa dépouille, trois enfants qui n'auraient jamais dû se rencontrer ont pu s'arrêter ensemble, le contempler et ont pris le temps de lui offrir une sépulture. A quoi sert d'enterrer un papillon ? A rien a priori, sauf peut-être à vivre l'essentiel : être relié à la nature, aux autres, à Dieu.

Et toi Jean-Jacques, pendant ces ateliers de création autour du thème des maisons, qu'est-ce que tu as vécu ? *"Au début je suis parti je ne sais où. Au troisième tableau je suis allé au bout"*. Et toi Monique ? *"La différence avec un atelier classique c'est qu'ici on s'exprime, on fait pas juste des peintures"*. Aller au bout de ce que l'on porte, prendre le risque de l'offrir au regard des autres alors que justement, le regard des autres, dans le quartier, nous crucifie si souvent. Oser s'exposer alors qu'on est si souvent rabroué. Qu'est-ce que ça change de dire, de donner ? Ça ne se mesure pas, ça ne se calcule pas. Mais ça nous met dans le monde ; ça nous met au monde. Le monde est différent parce qu'avant, l'œuvre n'y était pas. Depuis juillet 2019, dans le monde, il y a le tableau de cette petite fille qui se balance cheveux aux vent. Quand je le regarde, je suis saisi de bien-être, je respire, j'ai envie de ma balancer moi aussi, je me sens invité à me laisser pousser par un souffle. Merci Monique.

Tu nous as dit en partage d'Évangile sur la guérison du serviteur du centurion (Lc 7,1-10) *"Jésus, il veut que tout le monde change. Il a déjà changé le monde ! Le cœur du centurion a été préparé. Jésus n'a même pas eu à se déplacer"*. Je repasse dans ma tête tous ces tableaux qui ornent nos panneaux de bois qui constituent des pans de murs. Je déambule. Je me laisse guider par les formes, les couleurs apposées avec cœur. Je me dis qu'un jour, c'est sûr, un de ces tableaux fera bouger quelque chose au fond du cœur d'un autre. On ne sait pas vraiment ce que ça fera changer. De toute façon cela ne nous appartient pas. Tiens ... ça me rappelle l'histoire du papillon et de son battement d'aile.

Et toi Samuel, comment tu te sens à la fin de cette première journée ? *"On vient d'horizons différents mais on a un point commun : c'est le fil du Sappel"*. C'est quoi cette histoire de fil ? C'est fragile un fil, ça se casse, ça se coupe, ça s'emberlificote ... Certes. Mais ça relie, ça fait tenir ensemble, ça répare, ça assemble. Dans cette session *terre et peinture* comme dans les trois autres sessions artistiques de ce mois de juillet (*danses et récitatifs, clown et théâtre, chant et écriture*), le fil du Sappel a continué de relier nos vies. Par la création artistique il est venu s'immiscer dans les méandres des vies cassées pour donner naissance à des créations, des offrandes pour le monde.

Où ce fil nous mène-t-il ? Nous verrons bien. Qui le tire ? On a une idée.

Thomas de Brugière

22 et 23 MAI 2020

LES 30 ANS DU SAPPEL

Nous les portons dans le cœur et dans la tête depuis longtemps et maintenant ils arrivent... Les invitations sont en préparation. Dans quelques mois nous nous retrouverons à Chaponost près de Lyon, aux Missions Africaines, pour célébrer les 30 années de vie du Sappel !

Dans l'élan que nous a donné le Pape François il y a trois ans, notre rassemblement sera placé sous le signe de l'unité avec ce thème :

ENSEMBLE SERVITEURS

Pauvres et riches en chemin vers le Père

Concrètement, les 30 ans du Sappel, c'est un rassemblement sur deux jours :

Le vendredi 22 mai, le Forum

Réfléchir ensemble à cette mission confiée par le Pape François : Comment nous avons commencé à la vivre ? Quelles sont les conditions pour avancer sur ce chemin vers le Père en unité, pauvres et riches ?

Pour cela, des témoignages, des groupes de partage, le regard d'amis théologiens, des ateliers pour mieux se rencontrer, une assemblée de prière en fin d'après midi.

Le Samedi 23 mai, la Fête

Célébrer la joie du chemin, vivre la rencontre, et être envoyés sur les chemins pour poursuivre notre mission.

Pour cela, le matin un festival d'ateliers pour vivre la rencontre: de la création artistique sous de multiples formes, au partage sur des enjeux d'Église en passant par la parole incarnée et la découverte de l'histoire du Sappel. Ensuite un grand repas de fête et l'après-midi, après toutes ces rencontres, une messe d'envoi. Cette journée accueillera les enfants.



“Servir, c’est la mission d’un être humain”. Cette phrase a été donnée par l’un de nous lors d’une journée de rentrée. Les 30 ans, c’est vivre le service chacun à sa juste place pour offrir aux autres les dons reçus du Seigneur, et personne n’en est dépourvu. Les 30 ans c’est inviter des personnes que ne nous ne connaissons pas ou peu pour “faire goûter” ce que nous portons. Les 30 ans c’est rendre grâce au Seigneur pour toute la Vie qu’il fait naître et pour les chemins qu’il prépare. Les 30 ans, c’est partager sur les chemins à prendre pour poursuivre, dans l’unité, la construction du Royaume.

³⁸Et il leur dit:

***“Allons ailleurs, dans les villes voisines
afin que là aussi je proclame la Parole
car c’est pour cela que je suis sorti”
Mc 1, 38***

Post scriptum : Vous avez une question sur les 30 ans ? Vous voulez proposer votre aide ? Votre soutien financier ? Une équipe est en charge de l’organisation de l’événement. Pour nous contacter, nous vous proposons :

- soit de faire un mail à l’adresse : **communaute@sappel.info**
- soit d’appeler Thomas de Brugiére au 06 24 40 24 12
ou Nicolas Bouchet au 04 74 57 94 27

La fête du Frère

Il y a 10 ans, l'évêque de Marseille Mgr Pontier, insistant particulièrement sur la présence de nombreuses personnes en grande précarité sur le vieux port autour de l'église Saint Ferréol, posait cette question: "Que faites-vous de tous ces amis de la rue?"

En réponse, des artistes et des accueillants bénévoles, en collaboration avec le Secours Catholique, organisent chaque trimestre des ateliers d'arts plastique, d'écriture, d'art floral et de chant au cours d'un après-midi festif, dans l'église.

La possibilité est donnée à chacun de conclure la journée par sa participation à l'Eucharistie au sein de l'assemblée paroissiale. Tout public entrant dans l'église Saint-Ferréol, portes grandes ouvertes, se reconnaît ainsi dans une même humanité, tout à la fois créative, communicative et recueillie: la beauté, comme expérience évangélique.

En voici quelques échos:

Je m'approche d'un homme assis seul, en silence, et je lui demande s'il veut quelques explications sur ce que nous faisons aujourd'hui dans cette église. Avec un large sourire, il me dit qu'il a perdu la mémoire immédiate et depuis "sa vie a basculé". Il raconte, j'écoute, nous échangeons. Il dit qu'il continue à prier, quotidiennement: "Dès

l'aube, je te cherche mon Dieu". Il cite les Psaumes, sa prière favorite. Cet homme a parlé avec une telle simplicité, une telle confiance, de ses difficultés et de sa souffrance, que j'en suis émerveillé! Je réalise ce lieu de prière qu'est l'église, et l'atmosphère de convivialité et d'accueil, lui ont sans doute permis d'épancher sa peine et de parler en toute confiance.

Franck un jeune SDF allemand m'a beaucoup touché. Voyant ce qui s'y passait, il est venu vers

je te cherche

mon Dieu

l'atelier, déterminé. Il s'est saisi du thème proposé pour le traiter d'une manière très personnelle. Sa posture à même le sol, son assurance et sa concentration me sont apparues aussi belle que sa peinture. Je lui ai demandé s'il voulait bien être pris en photo. Il a posé, appuyé sur la balustrade, à l'extérieur, tourné vers le coeur de l'Eglise. Sa joie, sa peinture, tout rayonnait.

"J'aime chanter". Peu à peu des femmes, des hommes se regroupent pour chanter. Les corps se mettent en mouvement dans une danse simple. Quelle joie de voir Gilles entrer dans la danse! Depuis des mois, il restait enfermé chez lui.

Une jeune femme m'attend. Elle a envie d'écrire. Elle aime les mots. Elle pleure sur sa vie difficile. Elle a enfin un moment pour elle! Elle me dit qu'elle veut changer de vie, prendre un tournant et surtout ne pas écrire sur le passé. Je lui propose d'écrire à partir d'un choix d'images qui lui servira à élaborer son texte, et aussi que ce pourrait être un symbole de son désir de changement.

A cette idée, elle est très émue et retient difficilement ses larmes.



elle veut
changer
de vie

Cette fois "des larmes de joie" me dit-elle. Elle se met à écrire avec grand bonheur. Elle nous lit son texte avec émotion. Je propose alors que l'un d'entre nous le relise. Un texte

repère pour cette nouvelle vie? "Un texte phare", reprend-elle.

"La Fête du Frère trouve son rythme dans la succession de séances régulières, chaque trimestre, année par année, mais jamais reproduite à l'identique. Son ouverture à tout public, souvent émerveillé, parfois déstabilisé, se charge de l'approvisionnement en imprévus de toutes sortes. Parfois, de fortes violences traversent l'espace public du Vieux-Port, particulièrement sensible à Marseille. Enfin, l'exigence d'une réflexion permanente la met en évolution constante. Construction dynamique, composée de structures et de ruptures de ces structures, comme un morceau de musique, La Fête du Frère invite à entrer dans la danse."

Loïc Chevrant-Breton

La naissance de Jésus

La naissance de Jésus

La naissance de Jésus a lieu au moment où la nuit est la plus longue, quand il fait froid. C'est pour nous réchauffer le coeur.

Il naît pauvrement dans une étable, ce n'est pas comme les rois qui naissent dans les palais, mais justement sa petitesse nous le rend proche, il vient se faire comme nous, il souffrira comme nous, il se met à la place des hommes, je me sens mieux comprise par Dieu.

Dieu est tellement gigantesque que j'ai du mal à le prier, moi je ne suis qu'un bout d'ongle. S'il envoie son fils sur la terre ça m'aide à le prier, ça me rapproche de Lui. Dieu a tellement aimé le monde qu'il a envoyé son fils unique!

Jean-Jacques, mon mari, croit du fond de son coeur et de son âme que Dieu existe réellement, mais pour lui, la naissance de Jésus n'apporte pas de réponse à la souffrance des enfants qui meurent de faim. Il attend le jour où il va comprendre.

Jésus était tout petit, mais quand il est devenu grand, il a montré sa grande puissance ; déjà à 10 ans, au temple, il a étonné les docteurs de la loi, puis à 30 ans il a rassemblé des foules, il a guéri des malades... et pour nous montrer qu'il nous aime, il a sacrifié sa vie!

Annie Durand

**je me sens
mieux comprise
par Dieu**

Elle m'a pardonné

Jésus, j'y ai toujours cru car pour ma mère, la crèche était sacrée. J'ai toujours eu la foi mais petite, je me sentais impure car on avait abusé de moi. J'ai voulu mourir parce que je me sentais indigne de Jésus; j'ai fait beaucoup de tentatives de suicide parce que je me sentais indigne de Lui.

La première fois où je me suis retrouvée sans rien, sans argent, sans rien, j'ai entendu intérieurement: "Je te guide". Je croyais que c'était des pensées délirantes mais aujourd'hui, en relisant ma vie, je crois que c'était Jésus qui me parlait.

Petite, j'allais à la messe tous les dimanches puis à 20 ans, lorsque je suis arrivée sur Lyon, je n'y allais plus car ce n'était pas ma paroisse. Mais vers 30 ans, je suis retournée tous les dimanches à la messe, c'était devenu mon hygiène de vie. Puis j'ai rencontré Martine et depuis les ecclésioloies (des petits groupes de prière et de partage), nous y allons ensemble.

La Vierge Marie, pour moi, elle est inaccessible. J'avais l'impression que je l'avais gravement offensée dans mon corps. Mais lors d'une retraite paroissiale, je me suis retrouvée au niveau de la tête de Marie. Ça m'a fait du

bien, je l'ai vécu comme un signe, comme le début du pardon. J'arrive à prier Marie donc je crois qu'elle m'a pardonnée. Sainte Thérèse de l'enfant Jésus m'a aidée aussi.

Quand je vais à la messe, je communie quand je me sens en communion, en symbiose avec Jésus, sinon, je ne communie pas car pour moi l'hostie, ce n'est pas un bonbon.

Je crois au bon Dieu et je crois qu'Il m'aime parce que je suis toujours vivante.

Christine-Françoise

ABONNEMENT

Vous pouvez vous abonner et adhérer à l'association

Renvoyez ce feuillet à : **Le Sappel - 299 Chemin de Grange Neuve
38200 Chuzelles**

Nom :Prénom

Adresse

Code Postal:Ville

Email.....

Abonnement : 10 € et Adhésion : 20 € (chèque à l'ordre de «Le Sappel») mais si vous faites un don pour le Sappel et vous voulez un reçu, faire le chèque à «Ass diocésaine de Lyon» (qui reversera la somme au Sappel)

Date :Signature :

(La fondation LE SAPPEL est habilitée à recevoir des legs et des donations d'usufruits)

Nouvelles brèves

- A Grange Neuve, démarrage de nouveaux ateliers dans la dynamique du travail commencé cet été pour préparer la fête des 30 ans : groupes de danse, chant, peinture et clown. Ces ateliers auront un rythme mensuel tout au long de l'année.
- Lyon-Est, création d'un nouveau groupe de prière, 25 personnes se sont déjà réunies.

Septembre

- Visite de 4 communautaires à Reims : Rencontre avec le groupe du Sappel et participation au pèlerinage de la Saint Rémi.
- Journée de rentrée pour le groupe de l'Ain et pour celui de Sappel en Savoie.
- Pour la région lyonnaise, Vienne et Saint Étienne, 140 personnes se sont réunies à Grange Neuve. Mgr Emmanuel Gobillard en célébrait l'eucharistie. Ces journées ont été l'occasion de réfléchir au thème du "Service" dans la perspective des 30 ans afin de chercher avec chacun qu'elle serait sa place la plus ajustée.

Octobre

- Animation d'une session de deux journées pour les étudiants de l'IPER, (Institut Pastoral de l'enseignement religieux) autour de la Parole de Dieu : "Quand la Parole prend corps : une expérience au cœur de l'Église à partir des plus pauvres."
- WE au Sappel dans l'Ain avec des personnes en difficultés pour préparer avec elles leurs prises de paroles pour le Forum des 30 ans.
- Journée familiale à Grange Neuve avec de jeunes familles.
- Journée mondiale des Pauvres vécue en paroisse du diocèse de Lyon et dans le cadre d'un grand rassemblement diocésain en Savoie.

Novembre

Marie

Il fait noir
c'est le soir
plus de bruit
C'est la nuit.
Dans le noir
tu me vois
dans la nuit
Je te prie.
Il est tard
c'est le soir
reste-là
je t'en prie,
reste près de
moi.

Roland